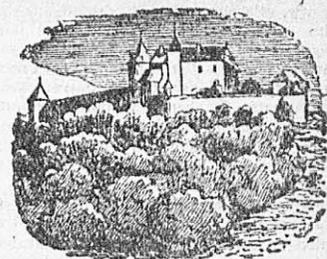




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

### ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulla.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulla, arr. 8<sup>h</sup>, 11<sup>h</sup> (d. j. f. 15<sup>h</sup>) 18<sup>h</sup>, 20<sup>h</sup> (22<sup>h</sup>) — Bulla, dép. 6<sup>h</sup>, 9<sup>h</sup> (10<sup>h</sup>) 13<sup>h</sup>, 18<sup>h</sup> (20<sup>h</sup>)

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

## La vérité sur la politique.

A la suite des polémiques parfois acariâtres qui accompagnent traditionnellement nos campagnes électorales, il arrive que les citoyens les mieux intentionnés, les plus fortement trempés en viennent, devant les assertions formelles des adversaires en présence, à ne plus discerner très bien l'idée directrice de l'activité d'un parti d'avec les circonstances accessoires qui peuvent être plus ou moins aisément l'appajage de n'importe quel groupement politique.

C'est pourquoi nous pensons qu'il n'est pas inutile de mettre les points sur les « i » et de préciser le sens et la portée de l'évolution politique moderne. Le conservatisme, avec le principe religieux dont ses partisans veulent se prévaloir, paraît aux yeux de quelques-uns moins ébranlé que certaines doctrines. Cependant, n'allons pas croire que les secousses sociales ne l'effleurent pas. Par essence, il est le moins possible évolutionniste. On ne le verra jamais prendre l'initiative d'un de ces mouvements qui entraînent les hommes vers le mieux-être, vers cet horizon de la perfection sociale vers lequel on tend sans l'atteindre jamais. Il suit seulement, il s'adapte au besoin, en y mettant son temps.

Au point de vue politique, il ne saurait être créateur de progrès. S'il semble procurer une satisfaction suffisante à ses adeptes, qui ne demandent rien d'autre que de vivre comme ont vécu leurs ancêtres et de pouvoir librement s'adonner à leur culte, il ne peut convenir à l'ensemble d'une nation qui, comme la Suisse, abrite des éléments pour lesquels le code moral et religieux du conservatisme serait une tyrannie. De là, la nécessité très claire, très impérieuse de l'existence d'un parti politique se plaçant au-dessus des circonstances de langue, de race et de religion. De là l'essor qu'a pris dans notre pays la démocratie. De là l'épanouissement du libéralisme politique, du radicalisme aussi, qui n'en est en somme qu'une nuance, qu'une conséquence.

On ne peut, en toute loyauté, concevoir une Suisse libre et paisible sans libéralisme, et quand nos adversaires, quels qu'ils soient, affirment que la lutte finale se livrera entre le socialisme et le conservatisme, ils sont certainement dans l'erreur, car il y aura toujours des patriotes qui, pour le bien du pays, se rattachent à la DOCTRINE DU JUSTE MILIEU. Il y aura toujours, souhaitons-le au moins, des Nicolas de Flué et des hommes pour les écouter.

Momentanément, nous le savons, le centre d'action social s'est déplacé. Jadis il visait à la conquête des libertés populaires, puis de la liberté individuelle, avec comme point de départ la déclaration des Droits de l'homme. Aujourd'hui, ces conquêtes sont un fait acquis. La tâche n'est plus qu'à perfectionner. Par contre, l'étoile vers laquelle regardent les hommes, c'est LA RÉPARTITION PLUS ÉQUITABLE DE LA RICHESSE. De là tout le conflit social moderne. De là aussi le socialisme.

Ouvrons ici une parenthèse et emprisonnons-nous d'ajouter, pour être logiques, que dans notre bonne petite Suisse les différences de situations sociales ne sont pas comparables avec celles de certains pays. Le travailleur intelligent peut en général vivre honorablement.

Faut-il croire que l'HUMANITÉ ACTUELLE verra l'aube du jour nouveau où les différences sociales matérielles seront atténuées à un point tel qu'à l'égalité des droits politiques se joindra l'égalité devant le bien-être matériel? Nous ne voudrions l'affirmer. Il est le souci principal de l'activité mondiale actuelle. Et cela explique cette espèce de mépris que l'on semble ressentir pour la politique pure, cependant qu'en réalité elle domine les affaires et gouverne la barque sociale à la recherche de l'aisance et de l'égalité devant le bonheur.

On dit et redit, dans certains milieux, que nos jeunes ne professent que dédain pour les théories politiques vagues et indéfinies. Peut-être. Mais, parmi les systèmes politiques, le libéralisme s'avance avec une précision admirable dans son élasticité; il s'élève comme une étoile qui illumine le monde et devant laquelle pâlit l'éclat des dictatures et des impérialismes de tous crins. Seul le LIBÉRALISME POLITIQUE a permis aux Etats de s'épanouir, aux individus surtout de faire valoir leurs ressources et à la société d'avancer dans le sens de l'amointrissement des distances qui naguères encore séparaient une classe de l'autre. La démocratie libérale-radical ne peut réussir pleinement et atteindre son but qu'à la condition d'être servie par des citoyens instruits et capables de discernement politique, économique et social. En outre, comme toute organisation, elle doit être réglée par de sages dispositions, de justes restrictions. Libéralisme ne signifie pas liberté garantie à tous et à chacun d'abuser des facultés humaines et d'empiéter sur les droits légitimes d'autrui, mais simplement possibilité de tirer parti pleinement et entièrement de ses moyens dans le but de s'assurer le maximum de bonheur moral et matériel compatible avec sa destinée. Libéralisme, c'est l'antipode de collectivisme. C'est l'opposé du Dieu-Etat, de la centralisation à outrance; c'est le respect de toutes les opinions honnêtes. Dans le domaine économique, c'est la libre organisation de la production et de la vente. On dit parfois que le libéralisme a autorisé la création des trusts. Peut-être. Quel est le système qui ne présente pas ses inconvénients? Mais il permet aussi de légiférer contre l'abus de la liberté, même économique.

En ces temps troublés, il est indéniable que le libéralisme, comme le radicalisme, sont vivement combattus dans les milieux extrémistes. Le conservatisme les tient à un titre égal comme adversaires, parce que c'est sa mission, parce qu'il les estime trop généreux et trop tolérants au point de vue doctrinaire, mais il comprend parfaitement la nécessité de leur existence au point de vue de la paix nationale.

Dans le cahos des revendications matérielles d'aujourd'hui, cette notion d'équité dans l'existence intellectuelle des pays passe parfois à l'arrière-plan. On peut être assuré pourtant qu'au lendemain de la bataille, quand les classes pauvres et dédaignées de la fortune auront obtenu la part légitime de leurs revendications, la seule théorie qui soit susceptible de procurer aux nations civilisées et à l'individu la satisfaction réelle des besoins naturels, LA DÉMOCRATIE LIBÉRAL-RADICALE reprendra ses droits et jettera encore sur le monde l'immortel enseignement de ses principes suivant lesquels il convient de rendre à Dieu ce qui est à Dieu, à l'Etat ce qui est à l'Etat, et à l'individu ce qui est à l'individu!

## Le congrès des radicaux suisses.

Le parti radical suisse a eu, dimanche, son congrès annuel, à Berne.

Avant dix heures déjà, la salle du Grand Conseil bernois était pleine. 325 délégués des cantons et de nombreux citoyens avaient répondu à l'appel du comité central. Comme toujours, le spectacle de ces représentants de tous les Etats confédérés réunis sous l'égide de la démocratie était imposant. Il faut avoir assisté à de telles réunions pour se rendre compte si la démocratie libérale-radical est bien vivante et si la Patrie n'est pas son seul et unique souci.

La séance fut présidée par M. le conseiller national Schupbach, de Thoune, qui dirigea les débats avec un tact et une bonhomie remarquables. Le président du parti radical-démocratique suisse fit d'abord un

rapport détaillé sur l'activité du comité et de l'ensemble du parti au cours de l'année écoulée. Il s'attacha notamment à réfuter un bruit suivant lequel une scission se serait produite à l'occasion de la double élection au Conseil fédéral. Il y eut des idées diverses, des propositions variées, mais la question de principe, de parti ne fut jamais en jeu. Il n'y a pas, comme d'aucuns le disent, un « radicalisme de droite » et un « radicalisme de gauche ». Comme dans tous les partis, davantage peut-être parce que notre parti abrite les éléments nationaux des plus hétérogènes, des branches ont poussé sur le tronc, suivant les nuances et les circonstances de temps et de lieu, mais, quand il s'agit de l'intérêt général, du bien supérieur de la patrie, c'est un front unique qui se reforme, une seule colonne inébranlable qui assure la solidité de l'édifice.

Le congrès avait à se prononcer essentiellement sur le projet de loi relatif au régime de l'alcool. MM. Baumann et Chamorel, conseillers nationaux, traitèrent le sujet au point de vue technique. Les deux orateurs conclurent à la nécessité de l'adoption de la loi, qui comporte la sauvegarde de l'hygiène physique et morale de la race, l'augmentation du rendement de la production fruitière suisse et le financement des assurances sociales.

L'assemblée vota ensuite à l'unanimité une résolution recommandant chaleureusement aux citoyens l'adoption de la loi.

Il ressort des divers exposés présentés que la cause même de la démocratie est en jeu. On verra, le 6 avril, si un peuple démocrate et libre peut et sait se gouverner et prendre des décisions saines, même lorsque ces dernières lui imposent des sacrifices.

Le problème de l'assurance-vieillesse, que beaucoup connaissent trop peu ou connaissent mal, a été fouillé dans toute sa complexité et présenté avec une habileté consommée par M. le conseiller national Paschoud, élu récemment au gouvernement de Vaud, et par M. Schulthess, conseiller fédéral.

M. Crittin, le jeune et enthousiaste représentant au Conseil national des radicaux valaisans, aborda le même sujet sur des questions de détail extrêmement intéressantes. Il se plaça au point de vue des minorités cantonales et demanda que si les cantons ont une influence à exercer pour ce qui concerne l'application de la loi, les considérations politiques soient exclues dans la distribution de la manne fédérale. (Il ne faut pas oublier que le Valais, comme Fribourg, est aux mains d'une majorité dont les principaux chefs posent rarement un acte sans tenir compte du « parti »).

L'orateur valaisan a fait remarquer avec raison que bien des vieillards sont placés à droite et à gauche dans des familles qui ne reçoivent pour les entretenir que des sommes dérisoires. L'assurance-vieillesse sera pour eux un rayon de soleil pour les vieux jours et le sentiment toujours consolant de ne pas être à charge à autrui.

Nous reviendrons sur ce sujet très important. Notons seulement que M. Schulthess, dont la conviction chaleureuse exerce la plus heureuse influence sur les auditeurs, a démontré que les cantons ne peuvent par eux-mêmes assurer la marche régulière et équitable d'une entreprise de cette envergure. Nous sommes ici en plein accord avec lui.

La réalisation des assurances est intimement liée à l'acceptation de la loi sur l'alcool. Il faut que le peuple suisse fasse preuve d'une maturité politique suffisante pour assurer le succès des améliorations qui lui sont proposées.

Au banquet, excellent, qui fut servi au Bürgerhaus, M. Schupbach, M. Haeblerlin, conseiller fédéral, M. Roehat, directeur de la « Revue » de Lausanne, M. Rusca, de Locarno (le syndic de la paix), et M. Flucki-

ger, président du parti radical-démocratique de la ville de Berne, prirent tour à tour la parole.

Nous reparlerons de la plupart de ces discours qui, à un titre ou à un autre, doivent intéresser nos lecteurs et les instruire sur l'activité incessante des diverses sections qui se rattachent au parti radical-démocratique suisse dont son distingué président, M. Schupbach, disait dimanche: « On est pour la liberté ou on ne l'est pas ».

Car notre parti veut la paix dans l'ordre et l'ordre dans la liberté.

Tel est l'enseignement de la journée réconfortante et belle de dimanche.

P. S.

## Petite Revue

### ÉTRANGER

### Autour de la conférence navale.

On a entendu ces jours derniers des prédictions de toutes sortes relatives à la situation réelle des travaux à la conférence navale. Les difficiles pourparlers en cours ont donné lieu à des suppositions qui n'ont rien de tout dans le cadre des intentions qui animent les participants à la conférence et les gouvernements qu'ils représentent.

Certainement, d'importantes difficultés se révèlent. Des points de vue presque diamétralement opposés se sont fait jour et ce n'est qu'en présence des réalités pratiques qui l'a été possible de se rendre compte de la complexité du problème de désarmement et des alicés qu'il pose.

Nous avons ici même soutenu, et nous croyons que nous n'étions pas loin de la vérité, qu'il ne faut pas demander à la conférence de Londres plus qu'elle ne peut donner. Oui, si, dès le début, on avait abordé par la seule bonne face le problème, en le plaçant directement sur le plan international universel et sous l'égide de la Société des Nations et en garantissant la sécurité des peuples avant de leur demander de se défaire de leurs moyens de défense, il eût été possible alors d'accomplir un pas définitif. Mais on sait que tel ne fut pas le cas et que les deux puissances anglo-saxonnes, pour des raisons encore mal définies et qu'il faut nécessairement chercher sur le terrain des intérêts personnels et immédiats, se refusent à s'engager à un degré quelconque au point de vue garantie de la paix.

Il est naturelle que l'opinion universelle fasse assumer en réalité à ces deux nations la responsabilité du « non désarmement », puisqu'elles n'ont pas voulu des moyens qui seuls pouvaient l'éviter. Certaine presse semble préparer déjà l'opinion et annonce que la conférence de Londres avait pour but la recherche d'une méthode de limitation des constructions navales et non la réduction elle-même de ces dernières. Cette distinction est spécieuse et il nous semble bien que les Américains n'ont pas traversé l'océan sans un but précis et que M. Mac Donald n'avait pas promis à ses troupes une méthode de désarmement, mais le désarmement lui-même. Ce sont là des choses qu'il faut avoir le courage de déclarer et d'envisager en face.

D'ailleurs, nous reconnaissons que le seul fait d'avoir déblayé le terrain, d'avoir mis à nu les difficultés et placé les Etats en face de chiffres précis, d'avoir provoqué la délimitation des besoins formels ou relatifs des puissances en fait de défense nationale et mis en parallèle les compétitions et les intérêts est un résultat dont on aurait tort de négliger l'importance et le rôle.

Aujourd'hui, même si les experts de Londres se séparent sans avoir rien édifié de précis et de définitif, les nations savent ce qu'il manque à l'œuvre commune, connaissent les matériaux dont il est possible de se servir pour parachever l'édifice, apprécient à leur valeur les dangers et les risques que court l'entreprise et se sont rendu compte de l'appétit des habitants du futur « home » de la paix.

C'est déjà quelque chose. Il est certain que la diplomatie internationale va s'atteler immédiatement à aplanir les difficultés, à faire tomber les préventions. Puis, dans un proche

avenir, elle reprendra la besogne sur des bases plus solides à l'endroit où vont la laisser les négociateurs de Londres. Quand on songe au sourire que faisait naître naguères encore l'expression de « désarmement universel » et que l'on regarde le chemin accompli, on est obligé d'avouer que les idées marchent, en ce XX<sup>ème</sup> siècle, plus vite souvent que nous ne nous l'imaginons.

En toute franchise, les Anglo-Saxons se sont quelque peu moqués de l'Europe. Ils ont cru que, un accord presque définitif étant survenu entre eux, les puissances s'y rallieraient sans autres, comme une souris se laisse prendre dans une trappe. Pour eux, le problème reposait avant tout sur une affaire de budget. Aussi ne faut-il pas s'étonner de la déception qui se révèle dans la presse britannique et américaine comme des commentaires désobligeants qu'elle reproduit. En fait, il importe peu à Washington que la France et l'Italie aient une flotte de tant et tant de navires. Pour l'Amérique, c'est contre le Japon qu'il s'agit tout d'abord de se prémunir. Or, les Jaunes exigent une flotte présentant une proportion de 70 pour cent par rapport au tonnage total des navires de guerre américains : prétention que les Etats-Unis admettent difficilement. Pour l'Angleterre, l'attitude de la France et de l'Italie est au premier plan. On le conçoit. Ainsi, tous les calculs élaborés par MM. Mac Donald et Hoover ou Stimson sont bouleversés.

Quand les deux chefs d'Etat préparaient la conférence de Londres, ils eussent bien fait de songer aux besoins des autres, et non seulement aux leurs. C'est pour s'être montrés égoïstes et trop absolument intéressés qu'ils doivent aujourd'hui constater que leur politique navale est en train de faire faillite. P. S.

**L'Italie et les colonies.**

Le gouvernement fasciste a toujours montré un ardeur extrême au développement de l'empire colonial italien. C'est ainsi qu'il a pris une série de mesures ayant pour but d'assurer les conquêtes de Lybie, de la Côte des Somalis et de l'Erythrée. La mise en valeur des terres conquises fait l'objet des études et des soins les plus minutieux du pouvoir. De temps à autres, des surprises se produisent. Les populations indigènes sont ici et là mal soumises et des révoltes sont toujours à craindre. Le ministre de la guerre de Bono a déclaré l'autre jour qu'il a dû entreprendre une série d'opérations en vue de la soumission des Senoussis, en Cyrénaïque. Le gouvernement mussolinien, qui s'est acquis de grands mérites pour ce qui concerne l'expansion nationale, commence à se rendre compte qu'un empire colonial ne se construit pas en un jour.

**Leur opinion sur le 6 avril.**

*L'ouvrier.*

La position de l'ouvrier vis-à-vis de la prochaine votation fédérale est nette ; s'il repousse le régime nouveau, on en devra conclure qu'il se désintéresse de l'œuvre des assurances sociales.

*Der Aufbau.*

On n'interdira pas l'eau-de-vie, mais on en combattra l'abus. Le petit verre de « pomme » sera augmenté d'un sou ; ce n'est pourtant pas un motif suffisant pour repousser la revision.

Une propagande intelligente doit amener en masse les membres des corporations d'arts et métiers au scrutin du 6 avril et en assurer le succès.

*Union suisse des Arts et Métiers.*

*Le fonctionnaire.*

Grâce à une meilleure utilisation des fruits, le danger d'une production excessive d'eau-de-vie sera écarté. Les autres dispositions de la réforme, interdisant le commerce et l'établissement de nouveaux alambics et contrôlant les eaux-de-vie ordinaires, seront complétées d'une manière heureuse par des mesures positives.

« Schw. Post Zoll und Telegraphenzeit. »

*Le paysan.*

L'assemblée des délégués recommande aux agriculteurs et aux vigneronnes suisses d'accepter le projet comme une œuvre de sage entente représentant un grand progrès d'ordre hygiénique, moral, économique et social.

« Union suisse des paysans. »

*Le vigneron.*

Considérant que le projet de revision entravera la consommation du schnaps, favorisera la vente des vins et leur laissera entière liberté d'utiliser leurs produits, les vigneronnes recommandent à chacun de voter oui le 6 avril prochain.

« Fédération vaudoise des vigneronnes. »

*L'employé.*

Nous recommandons à nos sociétaires d'aller nombreux remplir leur devoir de citoyens et de déposer dans l'urne un oui convaincu.

« Chambre suisse des employés. »

*Le liquoriste.*

Nous sommes prêts à accepter les sacrifices qui nous sont imposés dans l'espoir que la revision proposée permettra d'instaurer un régime des alcools plus rationnel. Société suisse des liquoristes. »

*Le cafetier.*

Puissent les aubergistes et les cafetiers

faire leur possible pour éviter la misère et les maux qui résultent d'une consommation abusive des eaux-de-vie. Les générations à venir seront reconnaissantes envers le citoyen d'aujourd'hui s'il sait accomplir la réforme nécessaire.

« Journal suisse des cafetiers. »

*Le médecin.*

La nouvelle loi réalisera, non seulement aux points de vue hygiénique et social, mais encore pour l'économie nationale, un progrès important.

« Les sociétés vaudoises, fribourgeoise, neuchâteloise et genevoise de médecine. »

*L'armée.*

Durant 4 années de mobilisation, un tiers des délits jugés par les tribunaux militaires avaient pour cause première certaine l'abus de l'alcool. L'acceptation du projet actuel protégera la santé du peuple et ses facultés de travail.

« Colonel divisionnaire Wille. »

*Le sportif.*

Tout sportif doit contribuer d'ici au 6 avril à l'aboutissement d'une réforme dont les répercussions heureuses se manifesteront immédiatement.

« Le Sport suisse. »

**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

Mme Hanau, l'ex-directrice de la Gazette du Franc, en est à son 25<sup>ème</sup> jour de jeune volontaire. Transportée à l'hôpital Cochin, elle a brisé deux bols en se débattant pour qu'on ne la nourrisse pas par force. Dans la soirée, elle a noué ensemble des draps de lit puis s'est laissée glisser le long des murs de l'hôpital dans le jardin. Sortie par une porte dérobée, elle héla un taxi et se fit conduire à la prison de St-Lazare pour y réintégrer sa cellule.

On juge de l'étonnement du personnel de la prison, ainsi que du procureur de la République, appelé aussitôt. Mme Hanau, qui s'est évanouie dès son arrivée, n'a voulu dans la suite donner aucune explication sur sa fugue.

**Accidents et malheurs.**

Un groupe de skieurs a été surpris par une avalanche au glacier de Morteratsch. M. Weitzel, de Ludwigshafen, a été enseveli sous la neige. Rapidement dégagé, le malheureux ne put être cependant ramené à la vie. Il était père de deux enfants.

A la Stahlstrasse, arrondissement de l'ouest de St-Gall, un jeune homme de 23 ans nommé Metzger est tombé, dans des circonstances non déterminées, du cinquième étage de sa maison dans la rue et s'est tué.

Une fillette de 9 ans, Gertrude Huber, de Sarmenstorf, est tombée dans l'aire de la grange. Une fracture du crâne a entraîné la mort.

Dans la petite ville lettonne de Neuchwanberg, une épidémie de rage a éclaté. Une personne a déjà succombé au terrible mal. Une douzaine d'habitants sont gravement malades et 90 ont été placés en observation après avoir été mordus par des chiens suspects.

**Crimes et délits.**

A Gordola, un certain Mozetti, père d'une nombreuse famille, a tiré deux coups de revolver sur sa femme un moment où il était en état d'ivresse. La malheureuse a été conduite à l'hôpital dans un état grave.

**FRIBOURG**

**Nécrologie.**

On a enseveli hier, à Fribourg, Madame Maria Pocobelli, Comtesse de Meyer, veuve du Comte Jules de Meyer, ancien commandant au Régiment de carabiniers au service du Saint-Siège. La défunte était la mère de M. le major Léo de Meyer, directeur de Publicitas, et de Mme Jean Musy, président de la Confédération.

Nous leur présentons, ainsi qu'aux familles en deuil l'expression de nos respectueuses condoléances.

**Incendies.**

Dimanche après midi, à 16 heures, à Seeligraben (St-Antoine), le feu a réduit en cendres la maison et le mobilier de M. Ulrich Raetz. Le tout était taxé 15.000 fr. et assuré. La perte pour le propriétaire est conséquente.

A Lanthen, le 19 mars, un commencement d'incendie a causé des dégâts à un immeuble habité par trois familles et propriété de M. Pierre Jungo. Des lits d'enfants ont été brûlés.

**Souvenirs carnavalesques.**

Les longues journées monotones et maussades qui suivent ces imposantes réjouissances populaires ont le don d'être propices à remémorer des souvenirs plus ou moins enchantés, éveillés par vos capricieuses prééminences dans l'empire étrange de Sa Majesté Carnaval !

On se souvient de ces multiples péripéties très mouvementées comme d'un grand rêve merveilleux et trop tôt fini...

Les projets utopistes que l'on avait eu la prétention de former se sont souvent évaporés dans une réalité décevante. Mais, par contre, durant ces heureux jours de Carnaval, les intrigues les plus curieuses et les plus inopinées se sont présentées à vous avec un charme qui a ranimé avec passion vos frivoles convoitises secrètes.

On voit avec un plaisir raffiné, qu'embrasse une pointe d'amertume, l'ambiance délicieuse d'une salle de danse richement décorée où furent passées des heures trop brèves.

Avec entrain, vous vous mêlez à cette foule en délire qui chemine péniblement au son d'un orchestre endiable.

Des masques soignés et fringants font une apparition soudaine et se joignent à la fluctueuse cohorte.

Plusieurs formes gracieuses, de provenance mystérieuse, travesties avec recherche d'originalité, se campent avec impertinence devant votre nez, vous dévisagent narquoisement puis, avec une effronterie familière, vous débitent en trémolo sur un ton de fausset des propos astucieux.

Bien entendu, vous avez feint l'étonnement et l'indifférence. Cependant, ces insignifiantes déclarations satiriques devant ce public indiscret vous chicanent légèrement.

Quelques instants plus tard, vous accordez la faveur d'un boston à une mignonne sylphide parée d'un somptueux costume romantique. Elle vous susurre des épithètes amoureuses qui font renaître le sourire sur vos lèvres. Dans l'espoir de découvrir l'identité de votre aimable partenaire, vous avez la naïveté de lui glisser certaines insinuations auxquelles elle répond par un éclat de rire moqueur.

Vous imaginez, s'épanouissant sous la visagère, un sourire réjoui provoqué par la satisfaction de la tournure de cet entretien sophistiqué.

Vous vous êtes perdu en conjectures en voulant associer un nom quelconque à ces yeux étrangement luisants qui ont fait mine de vouloir vous séduire.

A votre stupéfaction, transgressant les lois de l'urbanité, votre donzelle s'éclipse clandestinement vers des horizons nouveaux.

Dans un coin de la salle, le doigt dans la bouche, le regard très vague, un joli masque sans loup, vêtu d'une toilette garnie de fruits et de verdure, incarne mélancoliquement le lointain temps des cerises. Il paraît dépaycé dans cette atmosphère de mars et semble, loin de tout, rêver à l'approche de cette saison agréable.

A vos côtés, coiffées de la classique peruke blanche, deux « marquises » authentiques se pavant fièrement, certaines que l'effet de leurs riches costumes attire de multiples regards d'admiration.

Une petite « Jeanne d'Arc » se promène silencieusement, gênée par son uniforme guerrier très compliqué.

De parfaits « chinois », drapés d'étoffe bigarrée, rendent de fastueux honneurs à leur altissime mandarin.

En face de vous, un juvénile « matelot 1830 », d'allure un peu trop efféminée, exaspère un digne magistrat par de fort cuisantes révélations.

Puis, c'est une « colombine » amoureuse, une « pierrette » moderne ou une désinvolte « andalouse » qui, par de subtils procédés, obligent une personnalité notoire à offrir le verre d'amitié.

De tout ce peuple en liesse se mouvant dans une enivrante atmosphère de champagne émane une expression de vie, de gloire et d'amour.

On a recherché dans cette effervescence carnavalesque la quintessence de la joie populaire et on en a conservé de doux souvenirs.

C'est le cœur un peu triste qu'on abandonne, le matin du jour des cendres, cette fantasmagorie qui n'était qu'un éphémère rayon de soleil éclairant divinement une phase bien courte de votre existence !

Paul Philippe.

**LETTRE OUVERTE**

Madame,

Votre mari, peut-être vos grands fils aussi, prennent quelquefois une bonne fondue en café-restaurant. Pourquoi la famille n'en ferait-elle pas autant à la maison ? Si vous êtes embarrassée pour composer un menu sans viande, prenez à la laiterie, en même temps que votre lait, un bon quartier de vacherin. Tentez la maisonnée, fourchette en main, plongera avec plaisir les dés de pain dans l'odorant « caquelon ». Votre mari et vos grands fils auront aussi leur part du régal s'ils savent arriver à l'heure. (Voir l'annonce de la Laiterie Moderne).

**GRUYÈRE**  
**Conférence Feigel.**

Présenté en termes chaleureux par M. le Rd Curé de Bulle, notre jeune et sympathique aviateur bullois, M. Charles Feigel, a donné dimanche soir, à 8 h. 15 précises, en présence d'un nombreux auditoire, une conférence fort intéressante et très réussie sur l'aviation.

Donner une analyse tout à fait objective et exacte de cette charmante causerie serait fort malaisé, tant l'orateur a mis de science, d'aisance, de foi et de modestie dans son exposé. La reproduire incomplètement serait la déflorer. Nous préférons en laisser savourer le charme à ceux qui l'ont entendue. Toutefois, il serait injuste de n'en point souligner les points les plus saillants et les plus caractéristiques, tant pour servir la cause de l'aviation en général que pour relever le mérite de notre cher ami, M. Charles Feigel.

A peine née, l'aviation a déjà acquis droit de cité dans le monde. Des statistiques bien établies démontrent que le moyen de locomotion qui offre le meilleur coefficient de sécurité est l'aviation. La guerre a permis au « plus lourd que l'air » de réaliser en quatre ou cinq ans des progrès énormes. Depuis la guerre, c'est une liste interminable de records qui se succèdent sans interruption : records de durée, de distance, d'altitude, de vitesse, etc. Et le tableau d'honneur est toujours ouvert aux hardis conquérants de l'air. Plus c'est l'épopée glorieuse des grands raids : Pelletier d'Oisy, de Pinedo, Lindberg, Byrd, Costes et Lebrun, Mittelholzer, etc., à côté du martyre des héros : Guynemer, Nungesser et Coli et, plus près de nous, Progin, Bider, Cartier, etc. Pages émouvantes où la voix du conférencier s'exalte ou s'émeut tour à tour, exprimant dans l'âme des auditeurs un sentiment de légitime fierté, de confiance en notre génération qui a suscité tant de génie et d'héroïsme.

L'aviation est devenue la « cinquième » arme. Dans la guerre future (Dieu veuille qu'elle n'éclate point !), l'aviation jouera un rôle prépondérant, pour ne pas dire décisif. Une nation armée de nombreuses et puissantes escadrilles d'avions de bombardement, d'observation et de chasse, pourrait garantir presque à coup sûr l'inviolabilité de son territoire. Convaincues avec raison de cette idée, nos autorités fédérales ont prévu des crédits importants en vue de réorganiser notre aviation militaire et de la doter d'avions offrant les meilleures garanties de sécurité et de rendement. Si ces crédits sont votés, nos aviateurs militaires auront entre les mains des appareils munis des derniers perfectionnements de la technique moderne. Les modèles sont déjà choisis : les Fokker, les Potez et les Dewoitine. On jugera de la solidité, de la puissance et de la souplesse de ces appareils, des Dewoitine par exemple, quand on saura qu'ils peuvent atteindre en cinq ou six minutes un plafond de 5000 mètres et regagner le sol, de cette même hauteur, en deux minutes, en s'y posant aussi légèrement qu'un oiseau.

Quelques projections lumineuses ont suivi cette excellente conférence qui contribuera, sans nul doute, à faire connaître et aimer nos Ailes. Ce sont d'abord des vues sur les premiers essais de vol à voiles ; puis viennent les premiers aéroplanes à moteurs : les Blériot, Farman ; enfin la présentation de quelques modèles utilisés jusqu'ici dans l'armée suisse : les D. H. 3 et 5, les Hanriot, puis les nouveaux appareils déjà cités plus haut et dont l'aviation militaire suisse sera, espérons-le, dotée bientôt.

Suivent une multitude de vues latérales ou verticales sur les principaux sites de notre belle patrie, notamment sur les Hautes Alpes.

Ah ! qu'il doit être orgueilleusement, mais légitimement fier, l'audacieux pilote qui plane majestueusement au-dessus des pics vertigineux, où l'aigle a cessé d'être roi !

Une dernière vue nous présente notre « as » national Bider, le père de notre aviation suisse, dont le nom ne devrait être prononcé qu'avec un respectueux émoi.

Nous félicitons sincèrement et bien vivement M. Charles Feigel pour la charmante soirée qu'il nous a procurée. Nous lui décernons volontiers, avec les galons de bon pilote qu'il s'est acquis par son sang-froid et son audace, ceux de conférencier agréable et spirituel. N.

**Avant la votation sur le régime de l'alcool.**

Le 6 avril prochain, le peuple suisse est appelé à se prononcer sur l'acceptation ou le rejet de l'article constitutionnel relatif à la revision de la législation sur l'alcool.

Cette revision revêt une importance si grande pour l'avenir de notre pays au point de vue moral, social, économique et agricole qu'il était nécessaire d'avoir un exposé clair et documenté venant de l'auteur même du projet.

C'est pour répondre à ce désir que notre distingué compatriote, M. Musy, président de la Confédération, veut bien venir nous donner une conférence à la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle, le jeudi 27 mars courant, à 2 heures de l'après-midi, sur cette question.

Nous ne doutons pas que notre population aura à cœur d'assister à cette conférence pour se renseigner exactement sur la situation et pour faire honneur à notre représentant qui défend avec tant de vigueur nos intérêts moraux et matériels. Venez le plus nombreux possible.

ÈRE

Feigel.

... par M. le Rd... et sympathique... Feigel, a donné di... en présence d'un... conférence fort int... l'aviation.

à fait objective et... causerie serait fort... de science, d'aisan... lans son exposé. La... serait la déflorer... avouer le charme à... outefois, il serait in... les points les plus... éristiques, tant pour... on en général que... notre cher ami, M.

déjà acquis droit de... statistiques bien éta... oyen de locomotion... cient de sécurité est... mis au « plus lourd... taire ou cinq ans des... la guerre, c'est une... ds qui se succèdent... de durée, de dis... etc. Et le tableau... bert aux hardis cons... l'épopée glorieuse... r d'Oisy, de Pinedo, Lebrich, Mittelholzer, les héros: Guyne... plus près de nous... Pages émouvantes... s'exalte ou s'émeut... l'âme des auditeurs... érté, de confiance en... cité tant de génie et

«cinquième» arme... u veuille qu'elle n'é... rera un rôle prépon... cisif. Une nation ar... issantes escadrilles... d'observation et de... resque à coup sûr... ritoire. Convaincus... nos autorités fédéra... mportants en vue de... n militaire et de... les meilleures ga... ndement. Si ces cré... rs militaires auront... ils munis des der... la technique mo... déjà choisis: les Fok... tie. On jugera de la... t de la souplesse de... itine par exemple,... ivent atteindre en... fond de 5000 mètres... e même hauteur, en... nt aussi légèrement

aineuses ont suivi... qui contribuera, sans... e et aimer nos Ailes... sur les premiers es... iennent les premiers... Blériot, Farman: en... lques modèles utili... suisse: les D. H. 3... nouveaux appareils... l'aviation militaire... té bienfôt.

es vues latérales ou... sites de notre belle... Hautes Alpes... ueilleusement, mais... eux pilote qui plane... des pics vertigi... être roi!

présente notre «as»... notre aviation suis... trait être prononcé... oi.

Bouquet.

« Quoi qu'il en soit, écrit le *Fribourgeois* de samedi, si nous regardons en arrière, nous pouvons constater un progrès très réjouissant des forces conservatrices à Bulle. »

Or, les chiffres prouvent que les conservateurs ont perdu, depuis l'élection de 1926, 16 listes et 180 suffrages. C'est ce qu'ils appellent un progrès réjouissant. Dieu sait ce qu'il faudrait qu'il leur arrivât pour qu'ils reconnaissent une défaite ?

La paille et la poutre.

Respirant la vengeance et la rage (non pas Charles-le-Téméraire, mais simplement le *Fribourgeois*), il nous accuse d'avoir mal respecté la liberté électorale. Le *Fribourgeois* pourrait-il nous dire en quelle occasion la majorité conservatrice cantonale respecte cette même liberté ? Ose-t-il affirmer que ses clients n'ont pas été abreuvés et que certains n'ont pas été accompagnés jusque sur le seuil du local de vote ?

Il est vrai que les grands chefs conservateurs bullois étaient si peu sûrs de leurs troupes et même de certains de leurs capitaines qu'ils ont dû, au dernier moment, faire surveiller ceux qu'ils avaient désignés comme surveillants. Triste, mais vrai pourtant.

Et des félicitations.

Il nous en arrive même de conservateurs honnêtes de la capitale, désavouant les manœuvres déloyales auxquelles eurent recours le *Fribourgeois* enchaîné et ses inspirateurs. Qu'en dites-vous, fribourgeoisistes nouvelle édition ?

Les élections à Charmey.

Liste libérale-radical :

Elus : voix  
MM. Alfred THURLER, cons. com. 170  
Arnold RIME, cons. com. 160  
Auguste RIME, cons. com. 157  
Jules REMY (nouveau) 160

Viennent ensuite :

MM. Oscar CHAPPALEY 154  
Jules NIQUILLE, ff. Edouard 153  
Napoléon PIPOZ 149  
Etienne NIQUILLE 149  
Armand COTTIER 142

Liste conservatrice :

Elus : voix  
MM. RIME Oscar, syndic 176  
OVERNEY Constant, cons. com. 176  
RUFFIEUX Marcelin, cons. com. 156  
CHAPPALEY Fern., cons. com. 157  
CHARRIÈRE Xavier (nouveau) 149  
Viennent ensuite :  
MM. REPOND François, ff. Jacques 140  
TORNARE Robert 137  
DELLEY Henri 118  
BUGNARD Jules 118

Il eût suffi d'un déplacement de 6 listes pour que la liste libérale-radical emporte le 5me siège et reconquière la majorité.

Le *Fribourgeois* appelle ce recul une victoire !!! Sans commentaires !

Veillée de la „Cæcilia“.

Par suite de circonstances absolument indépendantes de son désir et de sa volonté, la « Cæcilia », chœur de dames de notre ville, a dû fixer la date de sa « Veillée » à la Mi-Carême. D'autre part, pour ne gêner en rien les devoirs paroissiaux, cette « Veillée » aura lieu à l'Hôtel de Ville le samedi soir, 29 mars, à 8 h. 45 et le dimanche après-midi, dès 3 heures.

Le spectacle que la « Cæcilia » va offrir au public constitue une vraie soirée de famille. Tout y a été choisi pour réjouir à la fois les yeux, le cœur et l'esprit. Un décor frais et charmant servira de cadre au programme dans lequel se succéderont des chœurs agréables, de fines pastourelles et bergerettes, de belles productions d'orchestre, un spirituel extrait d'une pièce de Molière et trois danses du XVIIIème siècle, où la noble élégance s'allie à la plus ravissante simplicité des gestes et des attitudes. Ces danses seront exécutées avec un art subtil par Mme Gros, professeur à Genève, et son élève, Mlle Bourcart, entourées de quatre jeunes filles de la « Cæcilia ». Ce groupe aimable revêtira naturellement les séduisants atours du XVIIIème siècle et l'orchestre tissera l'exquis réseau musical sur lequel les pas délicats formeront tableau.

La « Cæcilia » aurait voulu faire tenir son programme dans une seule époque. Ses moyens financiers ne lui ont pas permis de réaliser ceci dans la mesure de son désir. Cependant, les organisateurs ont essayé de garder harmonieusement le « genre » de ce spectacle qui plaira vivement sans doute à tous les amis du chant et de la musique.

Un petit extra, n'est-ce pas ?

Pensée.

Tout bien considéré, on doit reconnaître que la religion ne court quelque danger, dans notre canton, que par le fait de la boisson, des veillées avinées et immorales de la politique, de la politique libertade surtout (nous qui soulignons), qui est une école d'hypocrisie et d'avilissement des caractères.

(« Le Fribourgeois », 1901).

Comparaison.

23 mars 1930.

Les électeurs de la commune d'Olten ont ratifié par 1132 voix, dans la votation de ce jour, après une vive campagne, la proposition du Conseil communal recommandant la prorogation pour une durée de 15 ans de la CONCESSIION DE L'USINE A GAZ D'OLTEN S. A.

Une minorité de 854 voix s'est prononcée suivant les directives du parti socialiste contre cette prorogation et par suite pour le rachat de l'entreprise par la commune.

CONCLUSION :

L'agrégation d'une entreprise privée à l'administration communale est patronnée à Olten par le parti socialiste et à Bulle par le parti conservateur. Les principes de ces deux partis sont donc les mêmes. Est-ce donc que le parti socialiste d'Olten serait devenu conservateur ou le parti conservateur bullois est-il tellement progressiste qu'il a passé du coup au rouge bon teint ?

Pour nous, il nous paraît logique de conclure que les conservateurs bullois sont des socialistes qui s'ignorent et qu'il est grand temps d'ajouter aux nombreuses titulatures dont s'est déjà adonné *Le Fribourgeois*: journal conservateur, révolutionnaire, catholique, progressiste, rétrograde, libéral, socialiste, communiste, protestant, juif, bouddhiste, etc.

Il y en aura ainsi pour tous les goûts et ceux qui ne seront pas contents seront vraiment difficiles.

Nécrologie.

On enterre aujourd'hui à Bulle Mme Marthe Reichlen, née Jeunet, épouse de M. Henri Reichlen, ancien professeur. La défunte, dont nous avons annoncé le décès samedi, était l'âme d'un heureux foyer au sein duquel un époux dévoué et toute une couronne d'enfants l'entouraient de la plus chaude et consolante affection. Aussi n'est-ce pas sans un déchirement indicible que les siens accompagnent aujourd'hui au cimetière la dépouille mortelle de cette femme d'élite en laquelle s'alliaient en une délicieuse harmonie la distinction, une piété solide et éclairée, l'amour d'une famille à laquelle elle était entièrement dévouée et la modestie, cette fleur de plus en plus rare qui embaume toute la vie.

Nous prenons une vive part à la douleur de ceux qui pleurent et les prions encore de croire à notre respectueuse sympathie.

ÉTAT-CIVIL DE BULLE

Naissances :

1930 — Mars 3 — de Gottrau Madeleine-Marie-Paulette, fille de Louis, hôtelier, de Fribourg et Pierrafortscha, et de Blanche, née Pasquier.

5 — Charrière Céline-Christine, fille de Jacques, agriculteur, de Cerniat, et de Lucie, née Tornare.

7 — Colliard, enfant du sexe masculin mort-né, de Colliard Félix-Julien-André, de Bulle et Remaufens, et de Aloysia, née Mosser.

9 — Philipona Edouard-Jules, fils de Rémy, conducteur aux C. E. G., de Tinterin, Oberschrott et St-Ours, et de Jeanne, née Perroud.

Décès :

1930 — Mars 1 — Pabst Johannes-Gésienus, rentier, de La Haye (Hollande), en séjour à Bulle, 54 ans.

11 — Philipona Edouard-Jules, fils de Remy, de Tinterin Oberschrott et St-Ours, 2 jours.

12 — Saudan Marie-Joséphine, épouse de François, de Châtel-St-Denis, 64 ans.

13 — Baechler Hubert, en religion: Père Damien, capucin, de Praroman, 75 ans.

Dernière Heure

A Ludenscheid, un marchand de poissons a tué sa femme avec laquelle il était en instance de divorce, puis sa fille, âgée de 18 ans, et s'est ensuite logé une balle dans la tête. Son état est désespéré.

La belle-mère, qui assistait à la scène, est morte de peur.

— A San Dalmazo, dans la région de Cunéo, une locomotive, mise en marche par un manœuvre qui ne sut plus l'arrêter et qui sauta de la machine, est arrivée en gare à une allure folle, ayant accompli un trajet de 16 km., et s'est jetée contre un train dont deux wagons ont été détruits. On signale deux morts et plusieurs personnes blessées.

— Suivant « La Liberté », de Paris, le général Koutepof était encore en prison à Moscou il y a une huitaine. Il aurait été contraint de s'embarquer aux environs de Houlgate. La police donnerait probablement des détails très prochainement.

Ce bruit est accueilli avec réserve. — Dans un chantier lausannois, M. Jules Nicollin, manœuvre, a reçu un bloc de pierre de taille qui lui fractura le crâne. La victime, âgée de 40 ans et père d'une fillette, succomba quelques minutes après son transfert à l'hôpital, hier après-midi.

Neuf fois sur dix, la réclame sur les feuilles gratuites est de l'argent perdu, celles-ci n'étant pas lues.

Madame Veuve Jules BUSSARD, la Famille Xavier BUSSARD, les Familles GREMAUD et toutes les familles parentes et alliées, remercient bien sincèrement la Lithographie « Sonor », à Genève, la « Motosacoche », à Genève, le Club Alpina, l'Equipe volante ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper.

16 mars 1930.

Les électeurs de la commune de Bulle ont, dans les élections de ce jour, désapprouvé à une majorité sévère la violente campagne menée par le parti conservateur en vue du rachat de la Société électrique de Bulle S. A. par la commune.

SOCIÉTÉS LOCALES

Festival.

Les sociétés locales et toutes les personnes qui font partie des chœurs du festival « Grevire » sont convoquées à la répétition générale qui aura lieu mercredi soir, à 8 h. 30. Présence indispensable. M. l'Abbé Bovet assistera à la répétition.

Editeur responsable: Alph. Glasson, Bulle.

On demande

un domestique de campagne et un garçon de 15-16 ans pour la montagne.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7187 B.



Superbes poulettes

Les meilleures ponduses 6 mois prêtes à pondre Fr. 6 pièce.

Jolies dindes à couver. Expéditions promptes et partout.

Parc avicole, Sion.

On demande

une gentille

jeune fille

pour faire le ménage.

S'adresser à Mme SOTTAS Jules, Boucherie, Bulle.

BONS

ouvriers coupeurs sont demandés

de suite, à tâche ou à la journée.

S'adresser à Henri ISOZ-HENCHOZ, couvreur, Les Moulines, (Pays d'Enhaut).

On cherche

pour de suite bon

domestique de campagne

sachant traire.

S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 7194 B.

A VENDRE

4.000 pieds de

foin et regain

première qualité, à distraire.

S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 742 B.

Domestique de campagne

sachant traire

cherche place.

S'adresser à Alfred Gallard, Bonnefontaine.

On demande

fort domestique

de campagne sobre et de confiance. Gage de 90 à 100 fr. Faire offres détaillées à Alex, Lapalud, Ettoy, P. 12824 L.

On cherche

jeune fille

honnête, de 15 à 18 ans, pour aider au ménage et au jardin et s'occuper d'une fillette de 2 ans. Vie de famille assurée.

S'adresser: Mme BRUN, Le Mont s. Lausanne, P. 3822 L.

Madame Madeleine GREMAUD, à Riaz ; Monsieur Joseph GREMAUD, à Riaz ; Madame et Monsieur Pierre DES-CLOUX-GREMAUD et leur fille, à Echarlens ; Monsieur et Madame Edmond GREMAUD-WIDMER et famille, à Riaz ; Monsieur et Madame Amédée GREMAUD-ZAY et famille, à Riaz ; Madame et Monsieur Raymond GREMAUD et famille, à Riaz ; Les enfants de feu François GREMAUD, à Marseille, Isoudun et Riaz ; et toutes les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Pierre GREMAUD

leur très cher époux, père, grand-père, beau-père, oncle, grand-oncle, cousin et parent, âgé de 84 ans, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu mercredi, 26 mars 1930, à 9 h. 30, à Riaz.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

L'Office anniversaire pour le repos de l'âme de

MADAME

Marie MARMILLOD

aura lieu vendredi 28 courant, à 7 h. 55, en l'Eglise de Bulle.

HOTEL DE VILLE, BULLE

SAMEDI soir, 29 mars, à 8 h. 45

Dimanche après midi, 30 mars, à 3 heures

Veillée de la „Cæcilia“

CONCERT

Consommations.

Danses du XVIIIe siècle.

Entrée: 1 fr. 10.

Mesdames !

Les dernières nouveautés en

PARAPLUIES

... sont arrivées ...

CHAPELLERIE

F. TRUFFAT, Fils

BULLE

GOUDRON BURNAND

Remède naturel par excellence pour le traitement de tous Catarrhes, Rhumes, Bronchites

et toutes affections des voies respiratoires en général. — 50 ans de succès

Dans toutes les pharmacies ou chez le préparateur: Pharmacie BURNAND, Lausanne.

SALON DE L'AUTOMOBILE 1930 - GENÈVE

Restaurant des Nations et Truffe Noire

18, Boulevard Georges Favon, 18

Téléph. 47.485 A proximité du Palais des Expositions

Vous réservez pendant votre visite BON ACCUEIL

BONNE TABLE — BONS VINS — Prix modérés.

Se recommande: FAREL-DUPASQUIER. CHEF DE CUISINE

FORGERON

Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'il ouvrira son atelier le 1er avril, à CORBIÈRES.

Se recommande pour tous travaux concernant son état. Réparations de toutes machines agricoles. — Fabrication de bouchardes pour marbriers et tailleurs de pierre.

Marius TINGUELY, maréchal-ferrant.

A VENDRE

30 actions

de la Banque Populaire de la Gruyère et 12 du Crédit Gruyérien.

Faire offres écrites à Publicitas, Bulle sous P. 733 B.

Graines potagères

ou Graines fourragères

Semences de printemps

Eug. CROTTI

BULLE

**JAMAIS  
nos  
3 Prix uniques**



n'ont connu un tel  
**SUCCÈS !**

Faites comme des  
centaines de personnes !

Sachez profiter de cette offre  
vraiment avantageuse

Beaucoup de nos articles à Prix unique  
ayant été épuisés au bout de quelques jours,  
nous venons de recevoir un NOUVEL ASSORTI-  
MENT et nous pouvons offrir à nouveau à  
notre honorable clientèle presque tous les  
articles annoncés dans notre catalogue.

Mais hâtez-vous,  
notre stock s'épuise !

**AU LOUVRE, Bulle**

**MICHELIN**

PNEUS VÉLOS 5 et 6 fr.,  
chambres à air fr. 2.80.

Pneus motos et autos  
sur demande.

**SAUDAN fils, BULLE**  
près l'Usine Bochud.

**A VENDRE**

pour cause de départ, le mou-  
ble de 2 chambres à cou-  
cher (blanc), une table ron-  
de, un service à dîner pour  
6 personnes, un potager à trois  
trous. Le tout peu usagé et en bon  
état.

S'adresser à **Publicitas, Bulle**  
sous P 706 B.

**ENGAGEMENT  
d'un taupier.**

La Commune de Bulle  
demande un bon  
taupier.

Prendre connaissance des  
conditions au Secrétariat Com-  
munal où les offres sont reçues  
jusqu'au **lundi 31 mars,**  
à midi.

Ville de Bulle.

**Foin et regain**

**A VENDRE** environ 8000  
pieds de 1<sup>re</sup> qualité.

S'adres. à **François RISSE,**  
à Pont-la-Ville.

**On demande  
un bon**

**ouvrier menuisier**

pour l'établi.  
S'adresser à **Publicitas, Bulle,**  
sous P. 714 B.

**EUGÈNE DESCHENAUX**  
Avocat, à FRIBOURG

reçoit tous les mardis

**HOTEL DU LION-D'OR**  
**ROMONT**

Contentieux. -- Recouvrements.

Représentation devant tous les Tribunaux.

**Un petit char**

a été retiré, vers le 15 février, au  
**Magasin Beaud-Ruffieux, Bulle.** Le réclamer contre rem-  
bours des frais.

**On demande  
un bon vacher**

pour une ferme à Vernan sur  
Lausanne.  
S'adresser à **Boucherie SU-  
GNAUX, BROC.**

**Foin et regain  
bottelé**

à vendre  
par n'importe quelle quantité,  
chez **G. MAILLEFER, La Ti-  
ne** (Pays d'Enhaut).



Purifiez votre sang  
par  
**Modélia**

le dépuratif-laxatif végétal  
et de goût délicieux. C'est la  
**Salsepareille Model**  
de vieille renommée.

5 fr. et 9 fr., dans les pharmacies.  
Pharmacie Centrale, Madlen-Gavin  
8, rue du Mont-Blanc, Genève

A Bulle : Pharmacie Rime.



**MUTUELLE  
CHEVALINE SUISSE**

la plus ancienne société suisse d'assurance chevaline con-  
cessionnée par le Conseil Fédéral.

**Assurances individuelles.**

**Assurances collectives.**

**Assurances temporaires pour risques spéciaux et  
d'élevage :** poulinage (jument et poulain à naitre) opérations di-  
verses, castration, estivage, hivernage, courses et concours hippiques,  
marchés-concours, expositions, cortèges, etc.

Prospectus et renseignements gratuits auprès de MM. les Vétérinai-  
res et Agents, ou du **Siège Social, Grand Chêne 5, LAUSANNE,**  
(tél. 29894). **Agent pour la Gruyère : M. Gustave CLERC,**  
à Riaz.

**RENAULT 1930**

LE GRAND SUCCÈS  
DU SALON

Stands 12 et 123

Une visite s'impose !

**RENAULT**

6, Avenue de Sécheron - GENÈVE - Tél. 25445

Consommez la fameuse

**Liqueur du Grand St-Bernard**  
Chartreuse aux plantes et miel des Alpes.

**Laiterie Moderne, Bulle**

**BEURRE** de table de 1<sup>re</sup> qualité.

Tous les jours, CRÈME fraîche.

**FROMAGE** tout gras, mi-gras et maigre.

Dès maintenant

bon **VACHERIN** pour la fondue.

Marchandises soignées, de notre propre fabrication et à prix modérés.

Rabais par quantité.

A la laiterie, service toute la journée.

Au dépôt de l'Écu, rénové et modernisé,  
service le matin de 6 h. 1/2 à 8 h. 1/2 et le soir de 5 h. à 7 h. 1/2.

Profitez de la

**LIQUIDATION TOTALE  
d'ÉPICERIE MERCERIE**  
jusqu'au 5 avril seulement.

:- NOUVELLE BAISSÉ DE PRIX :-

Se recommande **Vve FERROTET**  
maison Gelnoz, Place du Cheval-Blanc

Reçu beau choix pour

**Deuil**

Joli choix dans les

**Chapeaux de paille**  
**Nouveautés de la saison**

Bas - Combinaisons.

**MAGASIN DE MODES**  
**Jeanne GLASSON**

en face du Champ de Foire  
- BULLE -

**Fromage de Gruyère**

Gras, salé, hiver 1928-29, Fr. 2.80 le kg., dep. 20 kg., Fr. 2.65.  
Mi-gras, Fr. 2.20 le kg. - Expédition. - Téléphone 187.

**Max. CUENNET, BULLE.**

**Montagne à louer.**

La commune de **LESSOC** met en location, de gré à gré, le  
grand pâturage de la **BRAZ**, avec 3 chalets,  
en bloc ou séparément.

Pour traiter, s'adresser à M. le Syndic.

Par ordre : Le Secrétaire.

**HERNIE**

Eventration

Descente

Bandages depuis 18 fr.

J. V. de Winterthour, écrit : « Seule la nouvelle invention Gin-  
der, Bâle (Steinenvorstadt 14), a fait disparaître ma souffrance  
et ma hernie est disparue. »

Renseignements gratuits aussi pour femmes et enfants, à  
**BULLE :** jeudi 27 mars, de 9-12 h., **Hôtel Union** (2<sup>me</sup> étage).  
**ROMONT :** jeudi 27 mars, de 14-16 h., **Hôtel Cerf** (1<sup>er</sup> étage).

**A LOUER**

Les soussignés offrent en location par voie de soumission, en  
bloc ou séparément, pour une durée de 8 ans, les immeubles ci-  
après :

**Commune de Hauteville (Le Ruz) :**

1). **Praz Mollard** avec grange, écurie, pré de 14 poses  
première qualité.

2). **Au Mont** avec grange, écurie, pré de 7 1/2 poses de  
bon terrain.

Les conditions et soumissions sont à déposer jusqu'au **10**  
**avril**, auprès de **M. Joseph MAGNIN**, feu Félicien,  
**Le Ruz, Hauteville.**